

La fête du livre jeunesse

Carte blanche à l'école d'Aizenay

22^e édition et toujours autant d'enthousiasme de la part des organisateurs, adultes et enfants, et autant de plaisir de la part des visiteurs. Au-delà du bain de livres et d'une véritable fête, c'est l'accès à la culture partagée par tous et la coopération dont Lucette Lejeau, enseignante, nous donne quelques éléments d'analyse...



Plus de deux mille livres à découvrir

Du 26 au 30 mars 2003 Bibliobulle et le groupe scolaire public Louis Buton d'Aizenay (85) proposaient la 22^{ème} fête du livre. Après s'être ouvert à des sujets tels que la science-fiction, la gourmandise, l'humour, les cinq continents, Bibliobulle depuis l'an dernier « fait la fête à » : fête aux éditions du Rouergue en 2002, fête à Pef et aux éditions de la « Rue du Monde » cette année. Si les livres de Pef et ceux édités par la Rue du monde étaient particulièrement mis en valeur, c'était aussi l'occasion, avec plus de 2 000 titres présentés, de découvrir les nouveautés et de se replonger dans les classiques de la littérature jeunesse.

Un espace de création et d'expression multiforme

« Lors de la fête du livre, enfants, parents, enseignants sont tous gagnés par la magie de l'image et du texte, tout droits issus des rêves de leurs auteurs ». (Ouest France du 3/4/03)

Bibliobulle est une association loi 1901 créée en 1980. Bipartite (enseignants/parents, amis de l'école), elle fonctionne en lien étroit avec l'équipe éducative du groupe scolaire. Elle gère et anime au quotidien la BCD (Bibliothèque Centre Documentaire) qui dispose de plus de onze mille documents. Située au cœur de l'école, la BCD est ouverte en permanence pour des lectures plaisir, des recherches documentaires, des revues de presse... aux enfants de maternelle et élémentaire. Ceci grâce à la présence de bénévoles, d'aides éducateurs et d'une CES, ainsi qu'à la volonté de toute l'équipe pédagogique d'en favoriser l'accès aux enfants (libre circulation, aménagements de moments de travail individualisé, mise en place d'un système de passeports pour ne pas engorger la BCD.)

La semaine de la Fête du livre n'est que la partie visible de l'iceberg de la politique lecture du groupe scolaire.

Cette semaine de la fête du livre est vraiment la fête pour tous : enseignants, enfants, anciens élèves devenus parents, parents, anciens parents, amis de l'école. Elle paraît toujours aussi magique car elle est l'aboutissement d'un travail de préparation mené par tous, avec plaisir, sérieux et créativité, en classe, en ateliers, en petits groupes. Pendant des semaines chacun s'active dans sa classe, son atelier et la mise en commun au moment de l'installation nous surprend tous à chaque fois. Plaisir d'avoir participé individuelle-

ment ou en petit groupe à cette œuvre commune, plaisir de constater la satisfaction des visiteurs.

La grande majorité des enfants et des parents ont désormais la culture « fête du livre », ils l'ont pour certains toujours connue ; ils s'y impliquent énormément et y entraînent les nouveaux.

Cette année, la créativité a pris de multiples formes :

– présentations sur l'espace de la fête de livres sous formes de kamishibais, ou d'histoires cousues



proposer aux parents de l'école et à leurs enfants la découverte de livres jeunesse de qualité, ce qui ne se trouve pas si aisément en milieu rural. Ce but premier reste très présent pour les organisateurs de la fête. Chaque année, ce sont de nouvelles facettes de la littérature jeunesse que les enfants et les adultes approfondissent.

En mars 2003, la découverte de l'écrivain-illustrateur Pef a beaucoup impressionné les enfants (les plus grands l'ont souvent exprimé dans le bilan écrit de la fête). Il y a

ainsi par plusieurs groupes d'enfants qui ont travaillé dans des ateliers animés par des adultes, membres de Bibliobulle ;

- réalisation de superbes décors par des parents, sous la direction de l'une d'entre eux Sophie Tellier, artiste et parent ;

- réalisation par toutes les classes de l'école de « maisons » de différents pays qui ont constitué le décor de la « rue du monde » ;

- préparation par des parents de l'animation de la soirée du vendredi : nocturne intitulée « les belles lisses poires d'un soir » ;

- préparation par une classe de CE d'un spectacle de théâtre, « l'astu vu Motordu ? » et par une classe de CM d'un spectacle de chansons « chansons à se tordre », tous deux très appréciés ;

- mise en place d'une exposition de livres-matières, « fenêtres sur le monde » proposée aux classes et centres de loisirs du département.



Une fenêtre ouverte sur la culture

Depuis le début, la fête du livre a toujours été l'occasion de

LA CASE DE NOS ANCÊTRES RÉALISATION D'UNE CLASSE DE CP

En relation avec le thème de la fête du livre de cette année 2003 (faire la fête à la maison d'Édition « Rue du monde »), les enfants ont proposé à l'unanimité de fabriquer une case de Nouvelle Calédonie car le papa de Soren, un enfant de la classe, est originaire de là-bas.

Des parents de la classe, de l'école, nous ont prêté des documents, des photos recueillis lors de voyages....

Nous avons découvert que les cases servaient d'habitation et qu'elles étaient un lieu d'hommage pour les ancêtres de la famille habitant la case.

Différentes statues de bois servaient à se remémorer les ancêtres dont, entre autres, une statue posée tout en haut sur le toit pointu de la case, la statue faïtière.

Elles étaient aussi construites uniquement avec des matériaux naturels (pas de pointes ni de clous)

Pour honorer nous aussi nos ancêtres, nous avons eu l'idée d'accrocher dans la case des photos de famille, ancêtres proches ou lointains...

Chaque enfant a donc apporté des photos, traces du passé et un objet personnel ou une photo pour se représenter à côté de ses ancêtres.

La recherche de ces photos, faite à la maison, a été, très souvent, riche en dialogues parents/enfants... sur le passé de la famille.

Pour construire la case nous avons utilisé une grande structure en carton, avec de la paille, des bois, de la ficelle...

Nous avons aussi décoré un des murs extérieurs de la case avec un panneau de dessins faits à la manière et avec les outils des hommes préhistoriques, nos premiers ancêtres.

Véronique Lusset

Giovanny élève de CM découvre cette année la fête du livre. Il n'est pas habitué à fréquenter les livres. Il note dans son bilan « ce qui m'a le plus impressionné c'est que les gens achètent des livres, que tout le monde s'intéresse au livre. J'ai aimé conseiller des livres aux gens pour qu'ils les achètent, ils ont été gentils avec nous ».

eu la rencontre au moment de la fête, les échanges dans les classes, les dessins de la petite Josette par Pef lui-même devant les classes de maternelle.

Mais il y a eu aussi tout le travail en amont.

Dans chaque classe les occasions de lire ont été multiples :

- préparation de la rencontre avec Pef par des échanges épistolaires pour une classe ;

- lecture dans toutes les classes de l'école des livres de Pef mais aussi des livres édités par la maison d'édition « Rue du monde » :

- pour réaliser les kamishibaïs, les histoires cousues-mains, les fenêtres qui ont contribué à l'exposition « fenêtres du monde » ;

- pour préparer les « jeux dans les vitrines » (Il s'agit d'associer la quarantaine de commerces de la ville en leur demandant d'exposer dans leurs vitrines des livres où les enfants – de la grande section aux 6^e – viennent trouver les réponses à des questionnaires qui leur sont remis. Des adultes préparent ce jeu mais cette année c'est une classe de CM2 qui a lu des albums pour préparer le questionnaire proposé aux Grandes sections),

- stage conseillers-lecteurs pour tous les CM2 : quinze jours avant la fête, une libraire a participé au stage-enfants organisé à l'école pendant une semaine par les enseignants, elle a proposé aux enfants de lire un certain nombre d'ouvrages, les a guidés dans l'analyse de ces livres afin qu'ils puissent conseiller les visiteurs de la fête qui le souhaitent. Tous les enfants de CM2 ont ainsi lu de 20 à 30 albums et petits romans en une semaine !

- écriture de poèmes « à la mode de Pef » ;

- ateliers les grands lisent aux petits.

L'organisation coopérative fait ses preuves.

La fête du livre, au départ destinée aux familles de l'école, a pris de l'ampleur et attire désormais bien au-delà de la commune. Les professionnels de la littérature-jeunesse y sont fidèles : enseignants,

J'ai participé à l'atelier « des grands lisent aux petits ». Cet atelier était organisé par Marielle, une stagiaire bibliothécaire, la semaine avant celle de la fête du livre. La dizaine de CM2 qui a participé à l'atelier a beaucoup apprécié.

On a choisi des livres sans trop de textes, sans trop de mots compliqués et avec des couleurs vives pour les illustrations.

Nous étions par deux, un qui racontait, l'autre qui observait. On allait chercher un groupe de trois petites sections et on allait à la bibliothèque pour présenter les livres. Marielle était là et nous écoutait.

Nous avons mis en pratique un petit rituel de début : chacun emportait un objet personnel (ça pouvait être une peluche, une baguette, pour d'autres c'était une petite formule.)

On faisait différentes voix suivant les personnages et les petits étaient surpris et contents.

Pour laisser plus de suspens, nous ne prenions pas des petits que nous connaissions. Pour ceux qui l'ont fait, ça ne s'est pas très bien passé, les petits étaient plus intéressés par la personne qu'ils connaissaient que par l'histoire, plus turbulents...

On demandait à la fin aux petits ce qu'ils avaient aimé.

Puis on discutait entre nous de notre lecture, ce qui allait, ce qui n'allait pas.

Pour préparer l'atelier, Marielle nous a expliqué des choses essentielles : comment choisir des livres, comment avoir l'attention des petits, bien mettre le ton, bien prendre le temps de montrer les images, comment accepter que quelqu'un d'autre nous regarde.

Depuis, avec la classe, nous avons refait cette expérience sans Marielle et c'est maintenant un atelier tous les vendredis.

Je vais proposer en conseil de classe que les CM2 apprennent aux CM1 ce que Marielle nous a appris pour qu'eux aussi puissent pratiquer l'atelier.

Emma Touzeau, élève de CM2

« Une fête du livre se termine sur « on ne pourra pas faire mieux la prochaine fois » et la suivante arrive. Nouveau thème, et toujours des idées à foison.

Cette année avec PEF, nous étions gâtés tant pour l'imaginaire que pour l'émotion.

J'ai travaillé dans la commission décors. J'aime la façon qu'a Sophie de nous faire avancer en toute confiance. J'aime faire partie de ce groupe soudé où nous nous retrouvons avec plaisir pour créer ensemble. J'aime ces moments où nous nous côtoyons entre anciens et nouveaux parents et voir que le relais est bien passé. »

Lucette Averty, ancien parent et membre de Bibliobulle depuis le début.

bibliothécaires... Il nous faut être à la hauteur des attentes !

L'implication de tous, la coopération, la rotation des tâches, la convivialité assurent le succès de la fête.

C'est qu'il faut pouvoir mener de front la sélection de livres, la préparation des décors, les animations, l'information...

Une cinquantaine de personnes participe à l'organisation. Parents, enseignants, amis de l'école, chacun travaille au sein d'une ou de plusieurs commissions suivant son goût, ses disponibilités. Des talents se révèlent, des compétences s'acquiescent. Chacun peut trouver sa place. Des réunions régulières de coordination permettent de faire le point, d'avancer.

Au fil des ans, les responsables changent, y compris l'indispensable



coordinateur. Parents, amis de l'école, enseignants s'y côtoient à égalité, dans une ambiance conviviale. Certains parmi les organisateurs des premiers jours reviennent, de nouveaux s'intègrent.

S'ils ne participent pas aux réunions d'organisation, les enfants sont fortement impliqués dans l'organisation de la fête. Dans leur classe déjà, ils participent à l'élaboration des décors. Avec leur enseignant ils découvrent pendant l'année scolaire les livres en relation avec le thème choisi pour la fête.

Et, au cycle 3, ils s'inscrivent, nombreux, dans les ateliers préparant les animations pour la fête.

Dès la fête terminée, un questionnaire leur est remis afin qu'ils donnent leur point de vue (ce qu'ils ont apprécié, ce qu'il faudrait améliorer...) et ils proposent leurs idées pour la prochaine fête.

Respectés et valorisés dans leur expression, responsabilisés par leur

participation, les enfants d'Aizenay trouvent dans cette fête du livre une puissante motivation.

[Lucette Lejeau](#)

ÉCRITURE COLLECTIVE DANS UN CÉ DE MENUS À LA MODE DE PEF

Mère qui crie

Tabouret
Poisson pas né
Gros colis
Entre mai et juin
Gâteau aux brunes

Julie

Crosse râpé
Gens bons du pays
Pur'té de pommes de terre
Confiture à la françoise
Petits bateaux secs

Ventre gris

Soupe aux petits ronds
Fillettes du Mans
Poulet fric
Plateau de gros mages
Tartes aux gommages



L'occasion d'une correspondance avec PEF

« Depuis un mois règne une joyeuse effervescence dans la classe. Une correspondance avec Pef s'est engagée, suivie par quelques filles bien motivées, dans la perspective d'accueillir cet auteur fin mars pendant la fête du livre. Nous préparons activement un spectacle de chansons inspiré de l'album « Chansons à se tordre » avec l'aide précieuse de Laurent Deschamps, comédien musicien. A la lumière des ouvrages lus en classe : « Zappe la guerre », « Il faut désobéir », « Une si jolie poupée », « Je m'appelle Adolphe », mais aussi « Huit ans de violon », nous commençons à entrevoir quel sacré bonhomme peut bien être ce Pef, pour quelles idées généreuses il prend parti. Puis enfin, le grand jour arrive ! Voici donc Pef en chair et en os dans notre classe, et tout de suite le dialogue s'installe, ponctué de mots savoureux, d'anecdotes hilarantes ou poignantes, de remarques d'enfants prises sur le fait et rebondissant dans l'esprit

de Pef pour rejaillir sans prévenir à toute volée vers une assemblée toute ouïe. « Est-ce bien vrai que vous avez horreur des gosses? » Petits rires en coin... Bref, un moment de plaisir et d'émotion purs que l'on aurait souhaité voir se prolonger des heures. Mais c'est déjà l'heure de la sortie, Pef est fatigué, car il donne, Pef, c'est le dernier échange de la journée et il donne toujours autant. On se quitte donc ravis. Le lendemain, vendredi, je lis aux enfants un extrait de « Mon père, mon théâtre de papier ». Le passage suivant les fait sourire « Je me suis trouvé un nom d'artiste : Pef. : P.e.f. Ce qui peut signifier Petit Ecrivain Français ou Pélican Emu et Fragile... » Pourquoi ne pas nous amuser à en chercher d'autres ? Spontanément, l'idée d'un jeu d'écriture à partir des initiales de Pef est lancée. Un hommage à Pef en quelque sorte, que l'on pourrait lui remettre le soir même à l'issue de la veillée préparée en son honneur. Nous obtenons des propositions personnelles, certaines revisitées après quelques échanges collectifs. Traces d'une rencontre inoubliable, empreintes laissées dans la tête et le cœur des enfants par un auteur illustrateur de talent, certes, mais dont surtout l'humanité et la présence chaleureuse les ont beaucoup touchés.

Isabelle Beaulier
Enseignante CM

Pef Ecrivain Familier
Papa d'Elsa Ferrier
Patient, Extraordinaire et Fantastique
Pef est Fabuleux
Parfait Et Formidable
Pef Ecrit Facilement
Petite Ecriture Facile
Perrot Est Fatigué
Poète Extra Fin
Personne Etrange et Fascinante
Poli Envers ses Fans
Pouvoir Ecrire Facilement
Peintre Ecrivain Familier
Poète Elégant et Fragile
Plaisant Et Fantastique
Faire Planer les Enfants dans la Fantaisie
Papi Extravagant et Formidable
Pinceau Expérimenté et Farfelu
Palette Enchantée et Féerique
Précision Elégante et Fameuse
Pinceaux En Fête
Papier d'Enfance Fantastique
Papier Ebouffé de Formules
Papier Enchanté et Farceur
Pure Energie de la Fiction
Problèmes d'Enfance Fâcheux
Passé d'Enfant Futé

